M1503
.N25
D3

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
UNIV. OF CALIFORNIA
WITHDRAWN

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

MUSIC LIBRARY

M1503
.N25
D3

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00010976376

Music
M1503
.N25
D3

This book is due at the MUSIC LIBRARY on the last date stamped under "Date Due." If not on hold, it may be renewed by bringing it to the library.

DATE DUE	RETURNED	DATE DUE	RETURNED

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

http://www.archive.org/details/dansleptrinfol00narg

MUSIC LIBRARY
UNC-CHAPEL HILL
M1503
.N25
D3

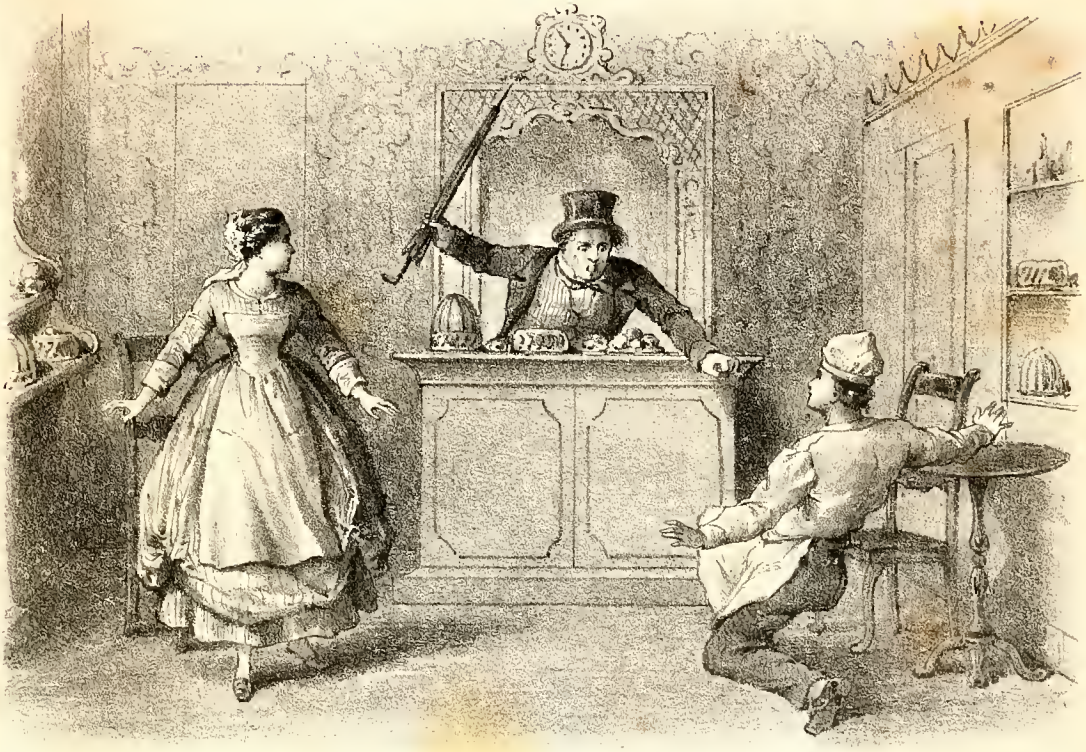
A Madame BOISSELOT.

DANS LE PÉTRIN

Folie-Opérette en un acte.

Paroles de

Mr. DE SORANT



Musique de

J. NARGEOT

PARTITION CHANT ET PIANO AVEC LIVRET

Prix net: 4f

Nota: *Se vendent séparément: les Airs détachés Chant et Piano.*
Parties d'Orchestres.....net: 10f

Valse par STRAUSS: 6f

Paris, FÉLIX MACKAR et GRESSE, Editeurs-Commissionnaires, Passage des Panoramas, 22.

Propriété pour tous pays. Déposé

Imp. Massard et Vilain Paris

CONNICK

La Guerre des Chouans (5 actes).

Théâtre de Grenoble.

A M. J.-A. DE R.

Voici, monsieur, la distribution de votre drame. — C'est votre serviteur qui aura l'honneur de jouer *Marcel*. — Je suis resté deux ans au théâtre du Vaudeville, et suis en représentation ici. J'ai cru de mon devoir, dans l'intérêt de l'ouvrage, de ne confier ce rôle qu'à moi-même.

J'ai fait un choix parmi nos artistes pour que votre œuvre soit interprétée le mieux possible.

Distribution :

Marcel	MM.	**Duriez.**
Marcor		**Stainville.**
Talec		**P. Jolly.**
Jordic		**H. Jolly.**
Yven		**Ollivier.**
Le Duc		**Léonce.**
Marius		**Richard.**
La Comtesse	Mmes	**Léonce.**
Marie		**Léontine.**
Jeanne		**Charvet.**

J'ai vu nos critiques; j'ai convoqué ces messieurs pour la répétition générale.

Je dois vous dire, monsieur, que la lecture de votre drame a produit un grand effet. — Vous savez que si les artistes se trompent, cela est très-rare; je crois donc pouvoir vous assurer d'avance un grand succès.

Agréez, etc.,

DURIEZ.

15 janvier 1866.

—

En Revenant de Mexico, opérette en un acte de M. de R., musique de M. Nargeot, qui devait être représentée le 30 janvier, et qui avait été interdite par la censure, a été autorisée sous le titre de : *Les Exploits de Sylvestre*, et représentée avec succès le 14 avril 1866.

Une Famille créole, *roman sur les Antilles françaises*, 1 vol., par J.-A. de R., doit paraître prochainement.

Les Nuits de la Tourelle, mystères d'un certain monde, idem.

—

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique.

A M. J.-A. DE R.

J'ai le plaisir de vous annoncer que votre demande d'admission comme membre de la *Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique*, a été favorablement accueillie par notre Syndicat dans sa séance d'hier, etc.

L'agent général,

L. ROLLOT.

2 juin 1866.

—

Dans le pétrin,

Folie-opérette, en un acte, de M. DE SORANT (J.-A. DE R.), musique de M. J. NARGEOT. Première représentation le vendredi 31 août 1866.

Folies-Marigny.

Les Folies-Marigny exercent réellement une influence attractive sur les masses; ou y vient et l'on y revient, et là, peut-être plus encore qu'ailleurs, les soirs de « première » ont tout à fait des allures de solennité. Les voitures se glissent, par autorisation spéciale, entre les bosquets fleuris de M. Alphand; le fanal du théâtre a des feux plus empourprés; le gaz, des clartés plus étincelantes, et les sergents de ville mettent des gants blancs. La foule envahit le contrôle, en refuse du monde, il y a de la presse à la queue et toute la presse dans la salle : les critiques les plus influents, — y compris le somnolent Sarcey, — taillent leurs bonnes plumes de Tolède, les gandins astiquent leurs lorgnettes. On frappe les trois coups, on commence...

Tenez, voilà ce qui vient de paraître... La pâtissière a des écus, — un mari, et, avec cela, des velléités immodérées de faire « cascader, cascader sa vertu. » Pendant l'absence du terrible Mogolistan, — j'aurais autant aimé Afghanistan ou Bélouchistan, qui est allé à Cancale recueillir l'héritage d'un oncle, sa moitié, qui s'est parfaitement consolée de son départ, garde la boutique et se laisse conter fleurette par un jeune cocodès, fils d'un fabricant de faux-cols et possesseur de 813 fr. 47 cent. de rente; lequel va passer toutes ses soirées dans ses châteaux, — le château d'Asnières et le Château-Rouge. Soudain, voilà Mogolistan qui revient comme jadis le sire de Framboisy; il rapporte avec lui, de Cancale, quelques moules... à biscuits, et, en fait d'huîtres, une écaillère qu'il a laissée à la cantonnade, et dont il compte faire une *pieuvre* à son usage et à celui de ces « petits Messieurs... » C'est naturel, du reste, cette femme doit avoir l'expérience de cette sorte de mollusque... Bref, surpris par ce retour imprévu, Balandar, — c'est l'amoureux, — fuit dans le pétrin, pour en ressortir bientôt après travesti en pâtissier : il fait accroire à Mogolistan qu'il lui a volé la recette d'un certain gâteau qu'il a signé, et le force ainsi à le garder chez lui... Joignez à cela l'écaillère que l'on ne voit toujours pas, et vous aurez le plus joli petit ménage à quatre que l'on puisse rêver... Alors on chante un trio et... c'est fini!...

Cette saynète est lestement troussée; le dialogue est vif, les couplets sont gentils et nombreux, mais, — eh! il y a un mais! — cela manque un peu trop de dénoûment; pour cette folie, il fallait une fin insensée, quelque chose de plus incohérent qu'un trio; mais je sais l'auteur homme d'esprit, il nous servira le dénoûment à part, — à la prochaine occasion.

La musique de M. Nargeot n'a pas peu contribué au succès de cette pochade : elle est charmante, vous devez bien le penser, comme tout ce que fait l'auteur de tant et tant de mélodies populaires, de *Drinn! Drinn!* de *l'Amour, qué' qu' c'est qu' ça?* etc. Il n'y a pas de prétention dans tous ces petits motifs, et pourtant ils sont tous d'une excellente facture. Le duo : « *Triste exilé, loin de sa pâtissière,* » l'air : « *Sont-elles bien fraîches, vos huîtres?* » le duo : « *Je serais cent fois plus féroce,* » avec la jolie phrase : « *Répète encore,* » et le trio final sont des plus finement traités.

La pièce est très-joyeusement enlevée par les interprètes qui se démènent en vérité avec la même conviction que si c'était arrivé... M. Maxnère débite comme un petit volcan les phrases qu'on lui met dans la bouche; il y a du tact dans tout ce qu'il fait, et, de plus, il chante avec goût. M. Hippolyte Vernier rend bien aussi le personnage du mari malheureux chez lui et heureux ailleurs, et Mme Boisselot est une Arthémise échevelée qui ne manque ni de comique ni d'originalité, et qui me semble déjà être au diapason de la maison.

F. SAVARD.

(*Messager des Théâtres*).

2 septembre 1866.

—

On a joué vendredi une opérette intitulée : *Dans le pétrin;* c'est une bluette dont l'action, qui est assez

risible, se passe dans la boutique d'un pâtissier du nom de Mogolistan; sa femme le trompe, il trompe sa femme, et tout le monde est content. Les airs de M. Nargeot sont bien réussis; on y reconnaît la touche fine de l'auteur de *Drinn! drinn!* et de *l'Amour, qué' qu' c'est qu' ça?* La pièce est bien jouée par MM. Maxnère, Vernier et Mme Boisselot, un trio fort amusant.

(*Gazette des Étrangers*).

3 septembre 1866.

—

De même qu'il était de bon goût, au siècle dernier, d'insérer un quatrain dans l'*Almanach des Muses*, de même, aujourd'hui, il est de bon ton de se faire jouer aux Folies-Marigny. L'acte que j'y ai vu samedi est l'œuvre d'un écrivain d'esprit qui a mis un loup sur son visage. Bien qu'il soit connu des lecteurs du *Monde Artiste*, je dois respecter son incognito et me contenter de dire que la pièce a parfaitement réussi. C'est une pochade amusante dont une pâtissière au cœur trop inflammable est la séduisante héroïne. Montrouge avait eu le dessein de jouer dans cette pièce, ainsi que Mme Montrouge, mais les deux vaillants artistes ont bien mérité les quelques jours de repos qu'ils se sont vus forcés de prendre, et ce sont MM. Maxnère, Vernier et Mme Boisselot qui se sont chargés d'interpréter la pièce, dont chaque scène se termine par un éclat de rire mis en musique par M. Nargeot, un musicien de talent, dont les échos des Variétés gardent le souvenir. Il y a dans sa partition un air de valse que répéteront les oiseaux qui voltigent sur les grands arbres des Champs-Élysées. C'est frais et gracieux au possible. M. Maxnère, que je n'avais pas vu depuis son entrée aux Folies-Marigny, m'a paru ne pas manquer d'intelligence : il joue avec esprit, et son partner, M. Vernier, est un comique amusant. Quant à Mme Boisselot, on sent en elle l'artiste habituée au succès; elle chante avec talent. Elle a surtout une aisance qui dénote une grande habitude de la scène; elle a été très-justement applaudie.

G. DE GENOUILLAC.

(*Le Monde Artiste*).

8 septembre 1866.

—

Aux Folies-Marigny, où l'on ne connaît cependant pas les petits fours, les brioches et autres boulettes, voici qu'on joue une pièce qui se passe dans la boutique d'un pâtissier.

Dans le pétrin — tel est l'intitulé de la petite pochade de M. de Sorant — est amusante, émaillée de jolis airs de M. Nargeot, et gaiement jouée par M. Maxnère, qui est un artiste plein de verve; M. Vernier, qui sait faire rire, et Mme Boisselot, qui a de l'acquis et du *chien*.

C'est étonnant comme je m'y amuse à ce théâtre-là!

(*Le Hanneton*).

9 septembre 1866.

—

Il y avait foule, foule compacte, pressée, ardente, jeudi soir, au petit théâtre des Folies-Marigny. La bonbonnière de M. Montrouge avait sa première : *Dans le pétrin*, une opérette en un acte de M. Sorant pour les paroles, et de M. Nargeot pour la musique.

En faisant intervenir mes nombreux protecteurs, j'ai pu obtenir un strapontin de faveur.

La donnée de cette bluette, pour n'être pas d'un neuf à faire pâmer d'aise les chercheurs d'émotions, n'en est pas moins amusante.

La croustillante épouse d'un pâtissier voué au minotaure

« Et par droit de visage et par droit de bêtise, »

s'est éprise d'un incandescent gandin du tiers-ordre, le sieur Balandar, qu'elle a rencontré à Mabille, où il se livrait à une chorégraphie qui n'a rien de commun avec celle de Cellarius.

Le Balandar sus-nommé s'introduit dans la boutique du pâtissier, et obtient de la sensible Arthémise l'aveu d'une flamme partagée.

Là-dessus, duo bouffe, avec accompagnement de baisers, de soupirs et de projets de fugue... quand, patatras! survient gros, bête, laid et prétentieux, le maître pâtissier, Mogolistan, troisième du nom, inventeur du gâteau le mogolistan.

Balandar se dissimule dans le comptoir. Mogolistan III tient des discours incohérents qui font croire à Arthémise qu'il est au courant de sa conduite.

Terreur! et duo!

Surpris plus tard aux genoux de la pâtissière, Balandar avoue qu'il s'est introduit dans l'officine de Mogolistan pour surprendre la recette du fameux gâteau, et le pâtissier, pour sauver sa gloire, prend pour garçon ledit infâme Balandar, déjà couronné!

Sur cet imbroglio semé de coqs-à-l'âne, de cascades et autres fleurs littéraires du cru, M. Nargeot a brodé une musique facile avec réminiscence de *la Favorite*, que le public a applaudie en riant aux éclats.

M. Vernier est un Mogolistan désopilant;

M. Maxnère, un Balandar plein de feu;

Mme Boisselot, une Arthémise à faire sortir de leur tombe tous les Mausole passés, présents et futurs.

E.-M. DE LYDEN.

(*L'Europe Artiste*).

9 septembre 1866.

—

Le petit théâtre des Champs-Élysées voit chaque jour les spectateurs se presser en foule autour de ses portes si heureusement abritées par les bosquets et les fleurs de charmants jardins.

Le dialogue de M. de Sorant est vif, ses couplets sont gentiment rimés; son intrigue est un assemblage insensé, mais amusant. — Le succès de cette pochade revient sans doute en grande partie à la musique; M. Nargeot, l'auteur de *l'Amour, qué' qu' c'est qu' ça?* etc., etc., est un compositeur sans prétention qui réussit très-bien ce genre d'opérette. Nous avons surtout remarqué le duo : *Triste exilé, loin de sa pâtissière*, l'air *Sont-elles bien fraîches, vos huîtres?* et le duo : *Je serais cent fois plus féroce*. Enfin le trio final est traité avec beaucoup d'esprit.

(*L'Indépendance dramatique*).

22 septembre 1866.

—

Nous avons revu avec un grand plaisir la spirituelle opérette de M. de Sorant, intitulée : *Dans le pétrin*. C'est une odyssée burlesque, fort récréative, et qui a l'immense mérite de sortir complétement des données ordinaires : c'est jeune, c'est vrai, c'est charmant.

M. Nargeot a composé sur des couplets fort habilement tournés une musique ravissante et attrayante; il y a surtout une valse que tout Paris dansera cet hiver.

L'interprétation est hors ligne. Mme Boisselot, Maxnère et Vernier sont inimitables dans ces joyeuses cascades; ils ont véritablement un entrain infernal aussi obtiennent-ils un succès du diable.

Mme Boisselot possède une verve provocante qui fascine et séduit : tout en elle respire la grâce, le charme, l'enjouement; c'est une excellente actrice doublée d'une fort jolie femme.

Maxnère a trouvé un type du plus haut comique dans le personnage de Balandar : il lui a donné un cachet d'excentricité bouffonne qui lui sied à ravir.

Vernier s'est fait une bien bonne tête dans son rôle de Mogolistan : c'est un artiste convaincu, il croit que c'est arrivé, et il communique sa gaieté entraînante à tous les spectateurs.

GEORGES NUMA.

(*Le Monde Artiste*).

22 septembre 1866.

Paris. — Typographie Morris et Comp., rue Amelot, 64.

DANS LE PÉTRIN.

Folie - Opérette

EN 1 ACTE.

Paroles de Mr de **SORANT**. Musique de **J. NARGEOT**.

Représentée pour la première fois le 31 Août 1866 sur le Théâtre des Folies-Marigny.

Personnages.	Acteurs.
ARTHEMISE	Mme BOISSELOT.
MOGOLISTAN	Mr VERNIER.
BALANDAR	Mr MAXNÈRE.

CATALOGUE des MORCEAUX.

				Pages
		OUVERTURE		1
N° 1.	*Couplets*	Trois pantalons, quatre gilets	ARTH:	4
« 2.	*Valse chantée*	Un soir au bal d'Asnières	ARTH:	7
« 3.	*Air et Duett*no	Triste exilé loin de sa patissière	BAL: ARTH	12
« 4.	*Couplets*	Sont-elles bien fraîches vos huîtres.	MOG:	18
« 4bis	*Valse* (Reprise)			20
« 5.	*Duo*	Je serais cent fois plus féroce	ARTH: MOG	21
« 6.	*Trio*	Oui Balandar est admirable	ARTH: MOG: BAL:	31

DANS LE PÉTRIN.

Folie - Opérette.

EN 1 ACTE

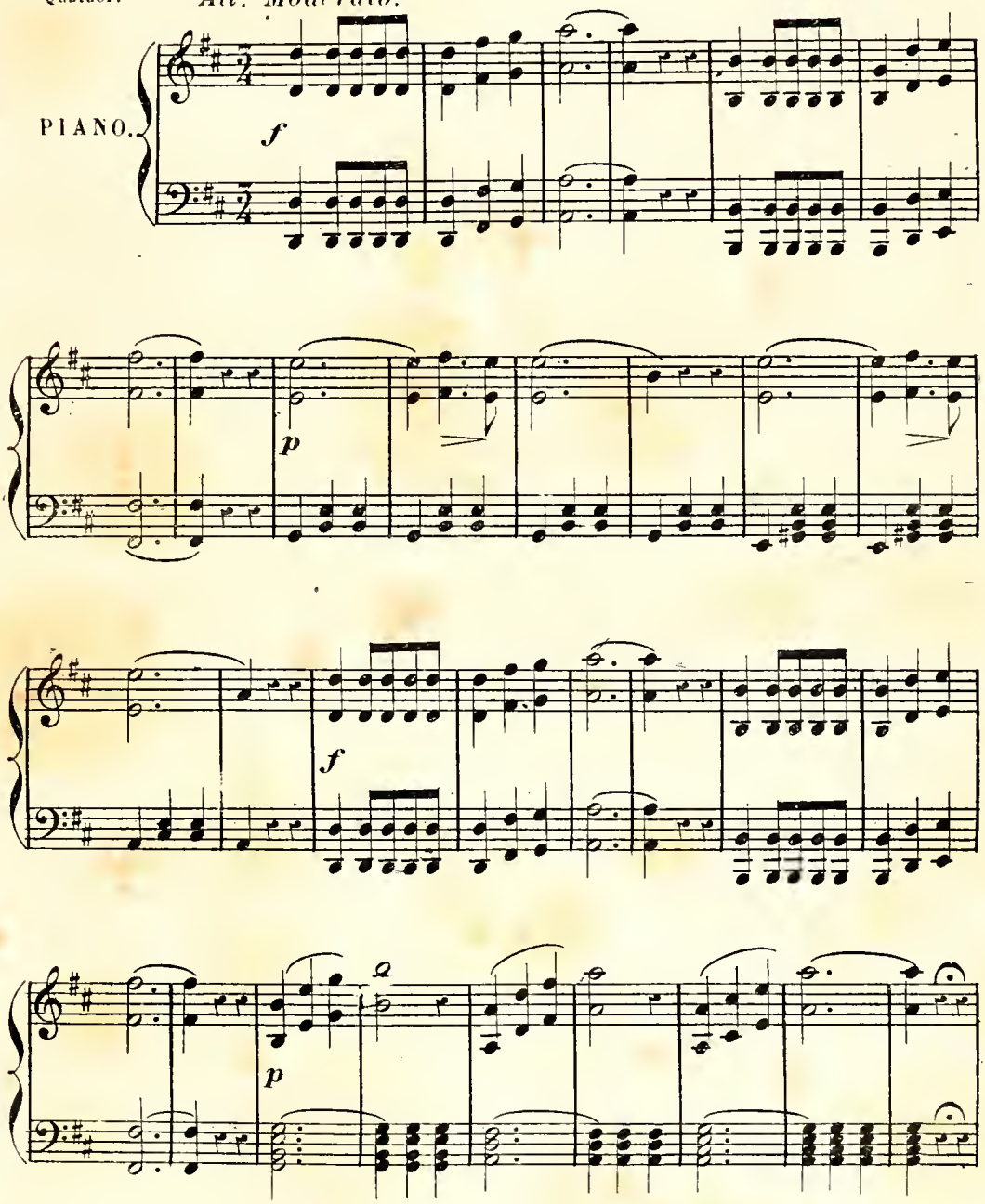
Paroles de Mr. de **SORANT.** Musique de **J. NARGEOT.**

Flûte.
Clarinette.
Piston.
Quatuor.

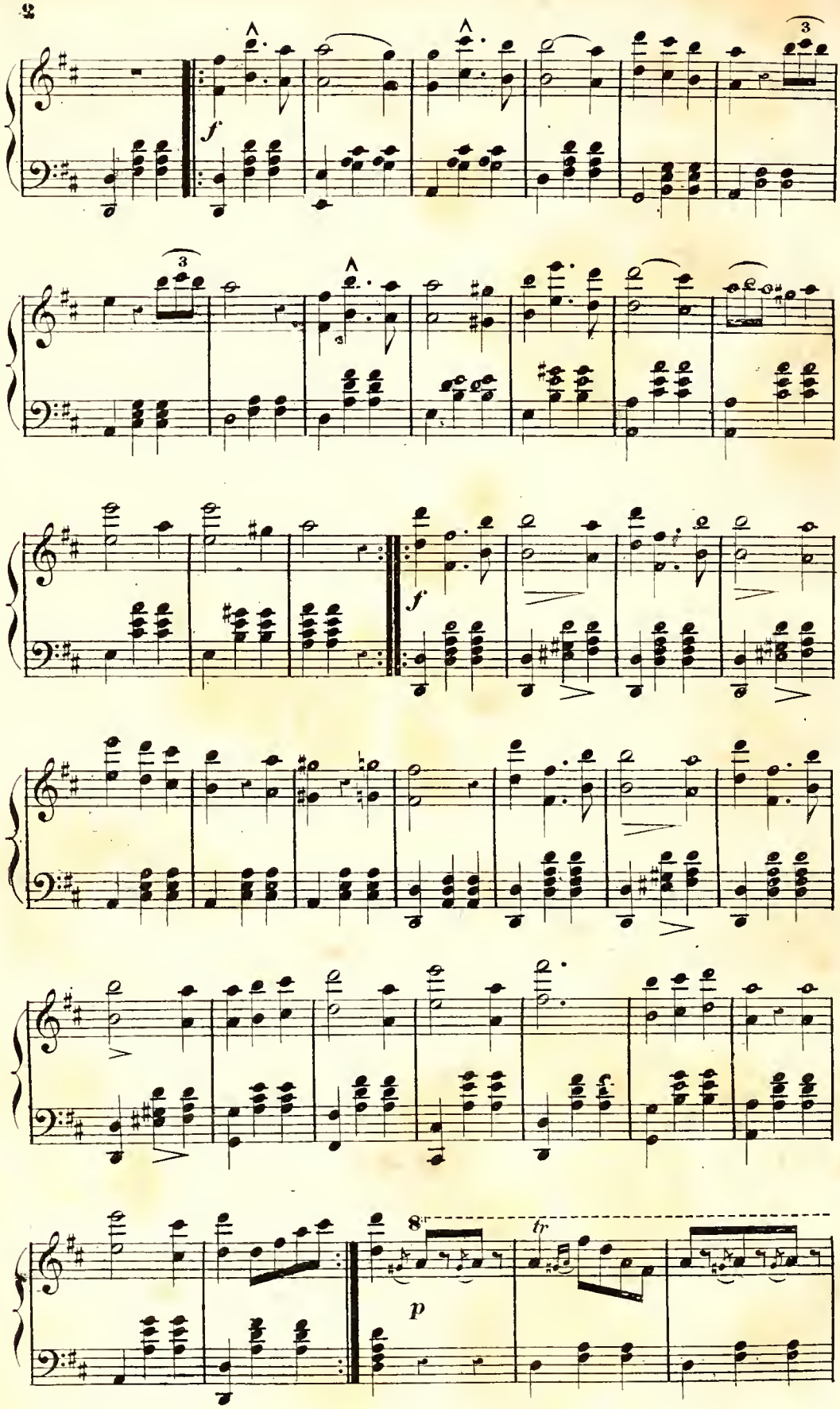
OUVERTURE.

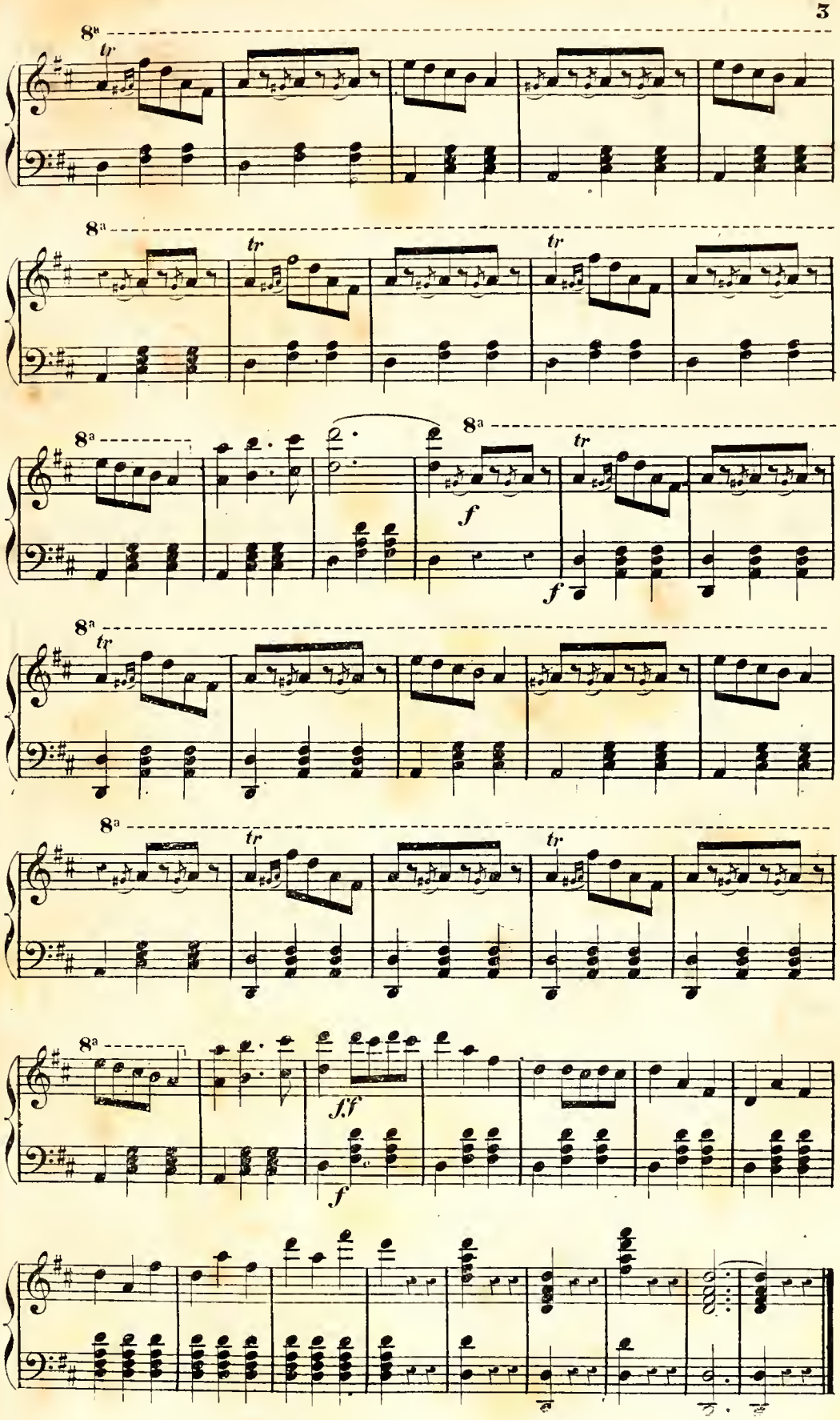
Allº Moderato.

PIANO.



Paris F. MACKAR, et GRESSE, éditeurs, Pgs des Panoramas 22 1006

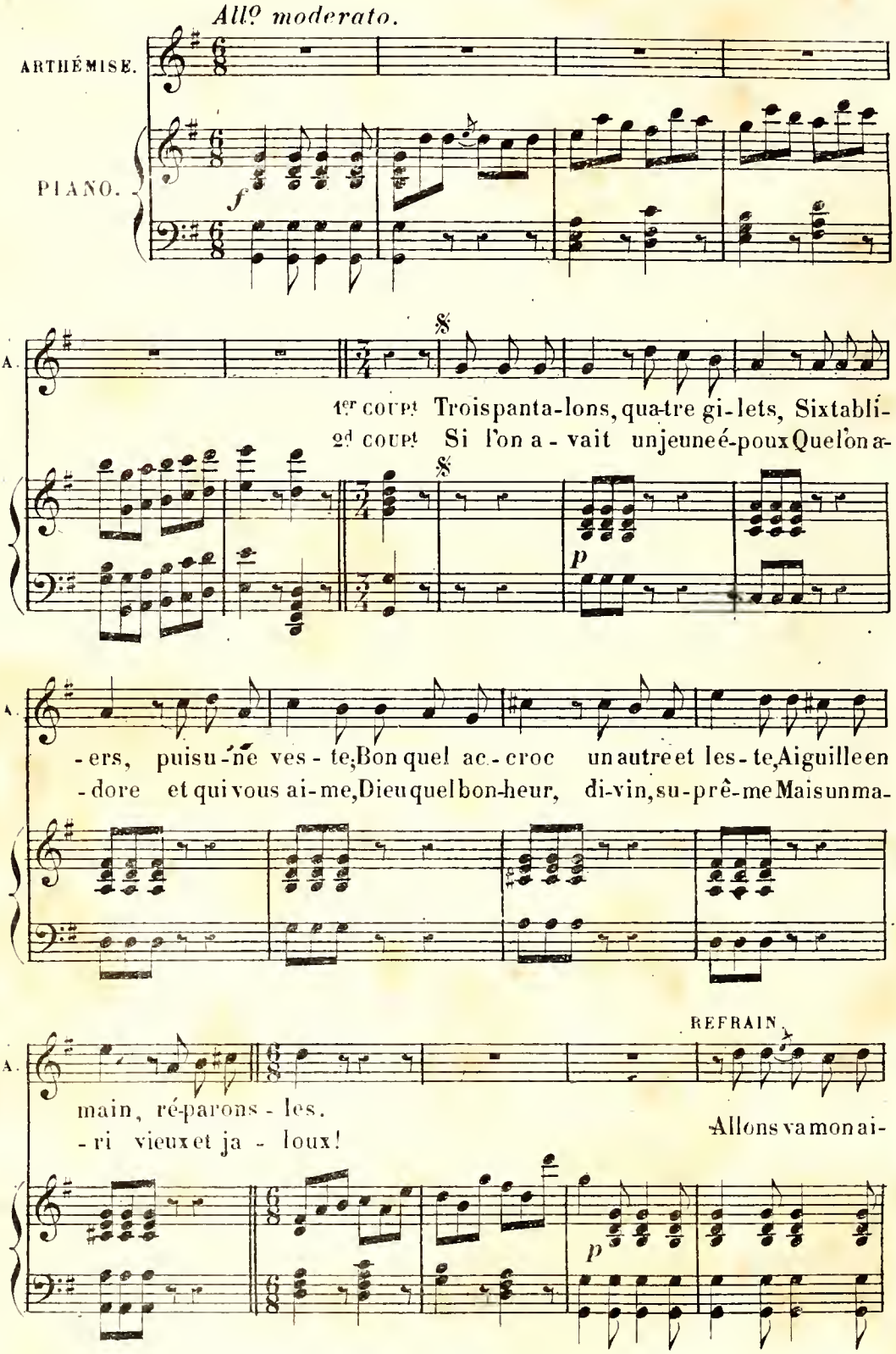

f
3
3
f
8
tr
p


8a
tr
f
f.f

N° 1.

COUPLETS.

Rép: — ARTH: Dans les détails matériels
du ménage!



A.

-guil - le, Va toujours sois gen-til - le, Car le travail, ma fil - le,

A.

Fait bien passer le temps. Il est cruel d'at-ten - dre, Mais dangereux d'en

Coda la 2e fois.

A.

-ten - dre La voix su-ave et ten-dre Qui murmure au prin-temps.

CODA.

A.

- temps Il est cruel d'at - ten - dre Mais dan-gereux d'en-ten - dre

A.

La voix su ave et ten-dre Qui mur-mu-re au prin-temps Il est cruel d'at-

8a

A.

-ten - dre, Mais dan-ge-reux d'en-ten - dre La voix su-ave et

8a

A.

ten-dre Qui mur - mu - re mur-mu - re mur-mu-re murmure mur-

8a

p

A.

-mu-re au prin-temps.

f

f

N° 2.

RÉCITATIF-VALSE.

Rép: ARTH: O mon époux, puisse telle t'attendrir!

Allegro.

ARTHÉMISE.

PIANO.

f

Récitatif.

A. Depuis trois mois j'étais en ca-ge Mon âme avait grand be-soin d'a-li-ment: Elle a bri-sé elle a bri-sé le dur veu-

p

f

A.

-va - ge Et s'est é - pri - se et s'est é - pri-se et s'est é-

p

A.

-pri-se Et s'est é-pri-se s'est éprise en un mo-ment!..

Mouvt de Valse.

f *f*

8

A.

1er coup. Un soir, au bal d'As - niè - res

2d coup. Mon beau val - seur se nom-me

p

p

A. J'a - ven - tu - rai mes pas... Ses
Le bouil - lant Ba - lan - dar Ah!

f

plai - sirs té - mé - rai - res Ont, ma foi
pour fuir ce jeune homme Je sens qu'il

des ap - pas Quel-qu'un m'en - la - ce; Dieu! quel - le
est trop tard! Sa vue en - la - ce; Dieu! quel - le

grâ - ce! On nous fait pla - ce, On m'ap-plau - dit,
grâ - ce! On lui fait pla - ce, On l'ap-plau - dit,

A.

On nous ad - mi - re, On me dé - si - re, Oh! quel dé-
Cha - cun l'ad - mi - re On le dé - si - re Oh! quel dé-

A.

-li - re! Ah! quelle nuit... On nous ad - mi - re,
-li - re! Ah! quelle nuit... Cha - cun l'ad - mi - re,

A.

On me dé - si - re
On le dé - si - re Ah! quel dé - li - re! Ah! quel-le

A.

nuit... Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

f *pp* *tr* *tr*

A.

On nous ad - mi - re On nous dé - si - re Ah ah

A.

ah ah ah ah ah quel dé - li - re

tr tr f

A.

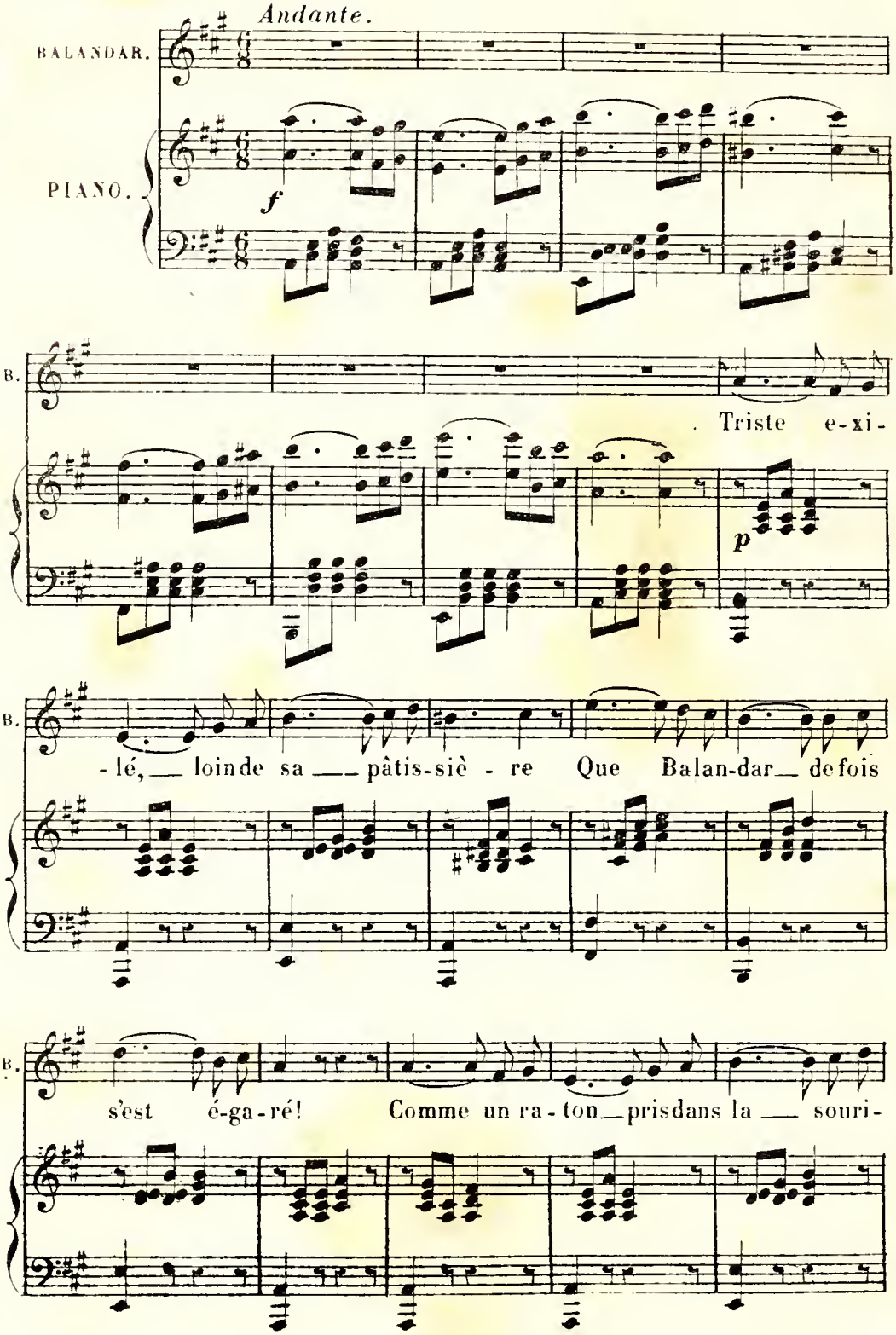
mon cœur bon - dit.

f

N°. 5.

DUETTINO.

Rép: ARTH: Où suis-je! BAL: Ecoule.



B. -ciè - re Je vais je cours, en tous sens ef-fa - ré...

Allegro.

B. Mais pin-çons d'une au-tre gui - ta-re! As-sez cau-sé Il

p

B. faut dé-cam-per da-re da-re, Je suis pressé!

rall.

Mouvt de valse.

B. En Co-chin-chi - ne, O ma di-

p

B.

-vi - ne On veut me nom - mer man - da - rin! Viens au Ben-

B.

-ga - le, Que rien n'é - ga - le Viens, viens par - ta - ger mon des-

B.

-tin! Viens ô mon an - ge, Aux bords du Gan - ge, Tu se-ras

p

B.

man - da - rine oh! viens! Pour nous es - pè - re Un sort pros-

B.

-pè - re U-nis! u - nis! tes jours aux miens U-nis u - nis tes

Récitatif

B.

jours aux miens! A nous les Elé-

f

B.

- phants, à nous les noirs es-cla-ves! Sous les verts co-co-tiers Nous nous a-do-re-

p

B.

-rons sans frein et sans en - tra-ves, Des jours, des mois en -

All.º moderato. (Ensemble)

B. tiers! Fu-yons vers une autre pa-trie. Si ton pied si ton

A. Fu-yons vers une autre pa-trie. Si mon pied si mon

B. pied se lasse en che-min U-ne chambre obscure et fleu-

A. pied se lasse en che-min U-ne chambre obscure et fleu-

I.º tempo.

B. -ri - e, Est pré-pa-ré-e à Saint Ger-main! Viens ô mon an-ge! Aux bords du

A. -ri - e, Est pré pa ré-e à Saint Ger-main!. Je suis son an-ge! Aux bords du

B. Gan-ge Tu se-ras Man-da-rine oh! viens! Pour nous es-pè-re Un sort pros-

A. Gan-ge Nous aurons de doux en-tre-tiens! Pour nous j'es-pè-re Un sort pros-

B. - pè - re U-nis u - nis tes jours aux miens u-nis u - nis tes jours aux

A. - pè - re J'u-nis j'u - nis mes jours aux tiens j'u-nis j'u - nis mes jours aux

B. miens unis u-nis tes jours tes jours aux miens u-nis u-nis tes jours tes

A. tiens j'unis j'u-nis mes jours mes jours aux tiens j'u-nis j'unis mes jours mes

B. jours aux miens u-nis u-nis tes jours — tes jours — aux miens

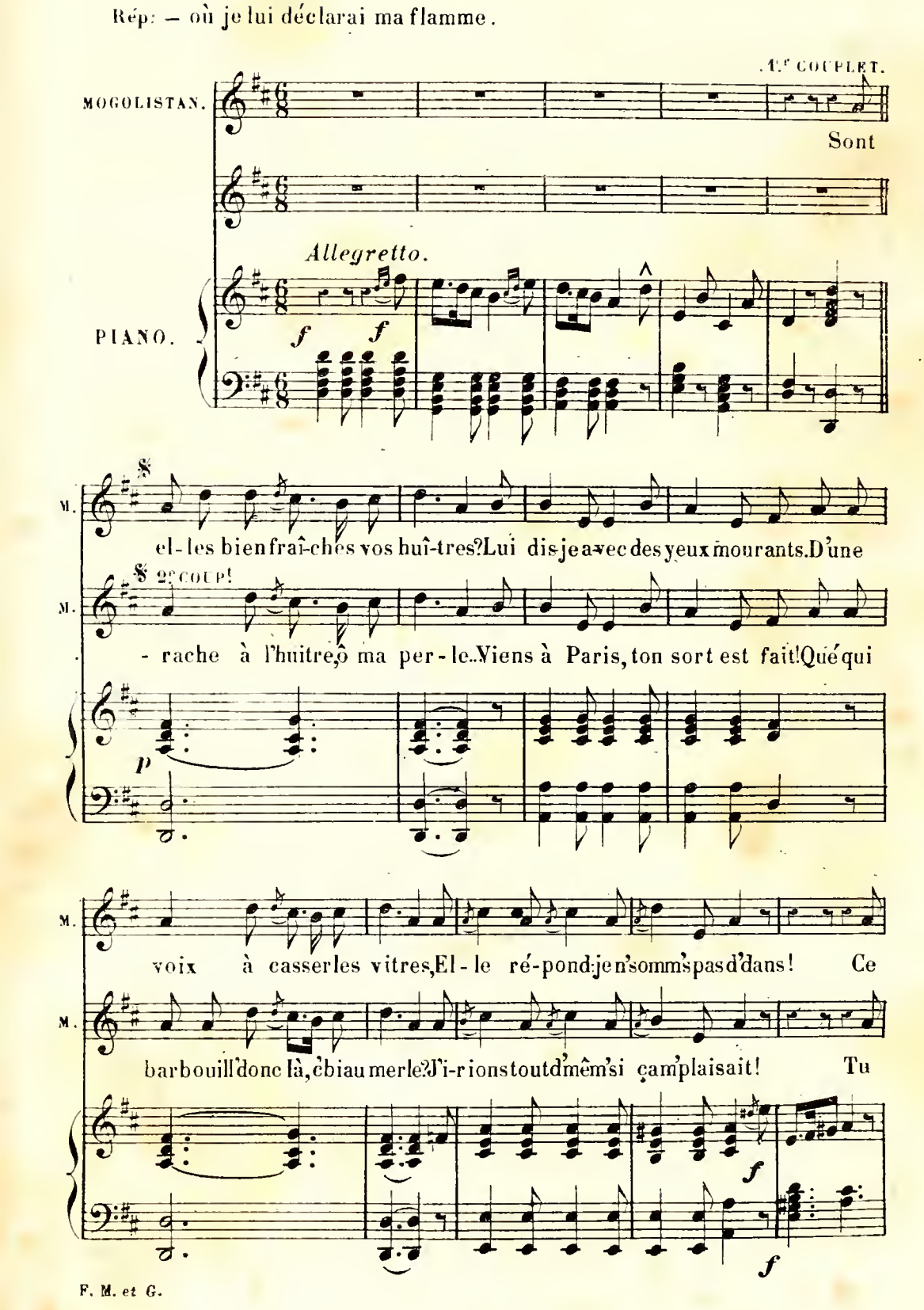
A. jours aux tiens j'u-nis j'u-nis mes jours — mes jours — aux tiens

f

N° 4.

COUPLETS.

Rép: — où je lui déclarai ma flamme.



M. mot me charme, je la pin - ce. El - le m'ap-plique un grand souffletje

M. se-ras ma par-ti-cu - liè - re Dam combien qu'vous m'bail-lez pour ça Tout

p

M. deviens fou d'amour, je grin-ce! Je risque enfin l'a-veu complet Je risqu'enfin

M. ce que tu voudras ma chè-re Al - lez marchez j'vous suis ça m'va al-lez marchez

f

M. l'a-veu complet.

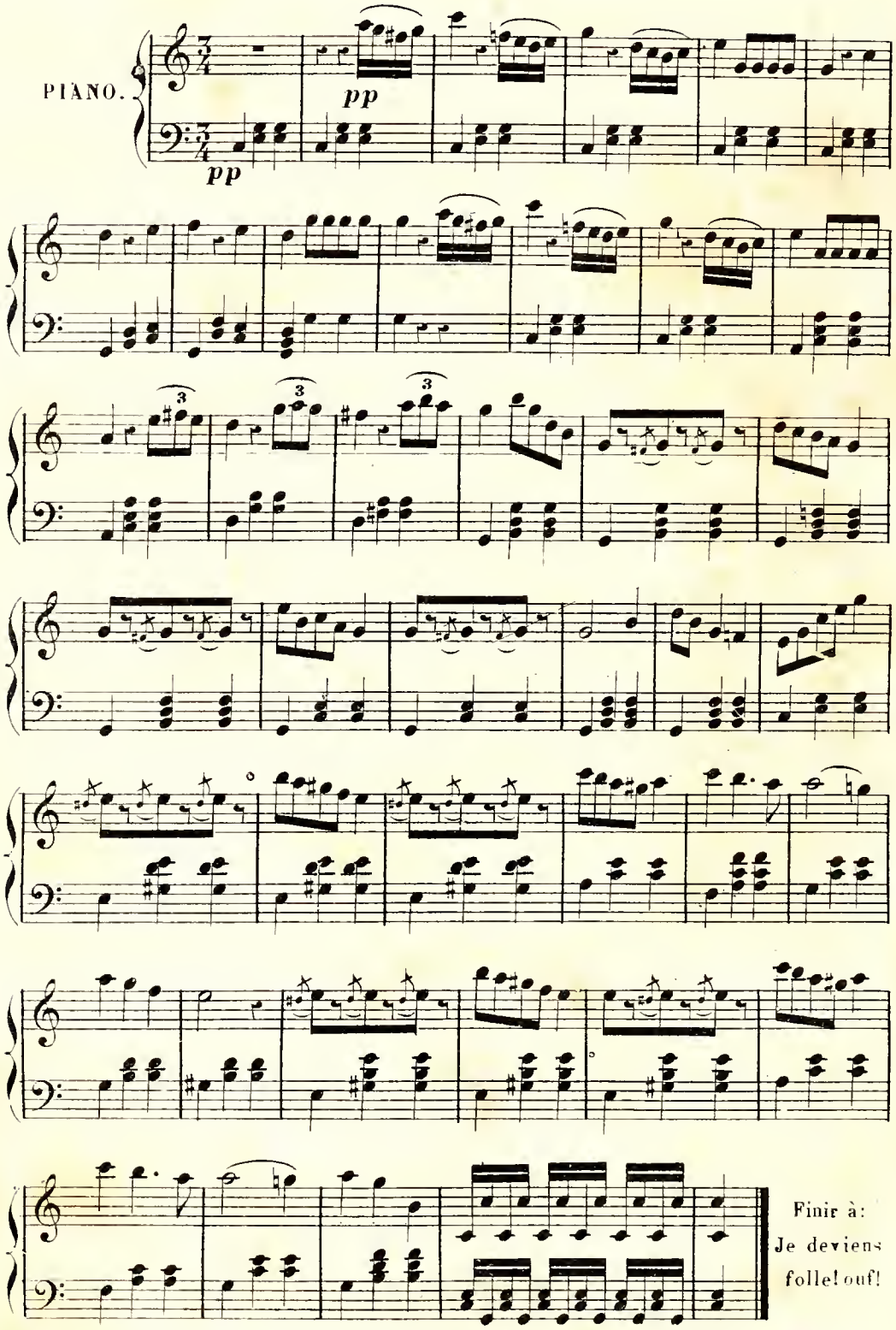
2e COUPLET.

M. j'vous suis ça m'va. Je t'ar -

N° 4bis

VALSE (Reprise)

O Balandar O Jeannette.



N° 5.

DUO.

Rép: MOG: Mille millions d'écrevisses!

Maestoso.

MOGOLISTAN. Je serais cent fois plus fé - ro - ce

PIANO. *ff* *p*

M. Que le tigre et le lé - o-pard, Si jamais ce malheur a - tro - ce Ve-

M. - nait me frapper de ta part! Ve-nait me frap-per de ta part!..

f *p*

ARTHEMISE (à part)

A. Pourquoi me tient-il ce lan-ga-ge Pourquoi me tient-il ce lan-

(haut.) MOG:

-ga-ge?. Cal-mez vous Mais notre mé-na - ge Est le plus u-ni de Pa-

ARTH: MOG:

-ris... Je suis le plus... fier de ma-ris! Mo go-lis-tan! ma blanche

crè - me! Oui, c'est Mo-go lis tan qui t'ai - me! Em-brassons nous en

ARTH:

Il me fait peur!..

M

bons é-poux em-brassons nous en bons é-poux! bonheur bien

rall.

A. Ah! je frémis au fond de l'â - me! S'il savait gd Dieu! que sa

M. doux Je suis heureux au fond de l'â - me! Car je suis certain que ma

p

A. fem-me ment à sa foi! Oui, Balandar a ma ten-

M. fem - me N'aime que moi! Mo-go-lista n a sa ten-

f

A. - dres-se, Son amour me trouble et m'oppres-se! C'est trop d'effroi!

M. dres-se, Son amour rêve à moi sans ces - se! Je suis son

A. C'est trop d'effroi C'est trop c'est trop c'est trop d'ef-

M. roi Je suis son roi je suis je suis je suis son

A. -froi c'est trop c'est trop c'est trop d'ef-froi oui oui oui oui c'est trop d'ef-

M. roi je suis je suis je suis son roi oui oui oui oui je suis son

A. -froi c'est trop d'ef-froi Je n'ai vé-

M. roi Je suis son roi Qu'as-tu fait pendant mon ab-sen - ce?

f *p*

A. -cu que d'es - pé - ran - ce Et j'atten-dais le jour Du re -

M.

A. -tour! Par toi ma

M. Elle at-ten-dait le jour du re - tour!

A. vie est par - fu - mé - e!

M. Par toi la mien - ne est em-bau-

Allegretto.

M. - mé - e!

f

f

A. Répète en - core Ces cris ces chants Ton cœur m'a - dore Oh! mots tou-

M. Répète en - core Ces cris ces chants Ton cœur m'a - dore Oh! mots tou-

p

p

A. - chants Répète en co - re répète en co - re répète encore Ces cris ces

M. - chants Répète en co - re répète en co - re répète encore Ces cris ces

A. chants Ton cœur m'a - dore Oh! mots touchants Répète en - co -

M. chants Ton cœur m'a - dore Oh! mots touchants Répète en - co -

f

A. re. Pour fuir l'ennui qui me minait, J'ai tri-co - té ce beau bon-

M. re.

p

A. -net...

M. C'est dé-li-cat! Par une é-pou-se, Vit-on mieux coiffer un ma-

A. Que dit-il?..

mesuré.

M. ri? Ma brune Andalouse, embrasse encor ton gros chéri!

mesuré.

f

A. Ah! je fré-mis au fond de l'â - me, S'il sa-vait gd Dieu! que sa

M. Je suis heu-reux au fond de l'â - me, Car je suis certain que ma

A. fem - me Ment à sa foi! Oui, Ba-landara ma ten-

M. fem - me N'aime que moi! Mo-go-listan a sa ten-

f

A. - dres - se, Son amour me trouble et m'op-pres-se C'est trop d'effroi!

M. - dre - se, Son amour rêve à moi sans ces - se Je suis son

A. c'est trop d'effroi c'est trop c'est trop c'est trop d'ef-

M. roi Je suis son roi je suis je suis je suis son

A. -froi c'est trop c'est trop c'est trop d'ef-froi

M. roi je suis je suis je suis son roi

A. Oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui

M. Oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui

A. oui oui oui oui oui oui c'est trop d'ef-froi c'est trop d'ef-

M. oui oui oui oui oui je suis son roi je suis son

f

A. - froi oui oui oui oui oui oui oui oui

M. - roi oui oui oui oui oui oui oui oui

p

A. oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui c'est trop d'ef-

M. oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui oui je suis son

pressez.

A. - froi c'est trop d'ef-froi oui oui oui oui c'est

M. roi je suis son roi oui oui oui oui je

f

A. trop d'ef - froi.

M. suis son roi.

N.° 6.

TRIO.

Rép: — MOG: Il possède mon secret!
que résoudre ?

All.° moderato.

ARTHEMISE.

Oui Balandar est ad-mi-

MOGOLISTAN.

Voler mon bien le mi-sé-

BALANDAR.

Que c'est a-droit c'est admi-

PIANO.

f

A.

-rable Comme il sait sor-tir d'embar-ras Il est au mieux a-vec le

M.

-rable Je suis dans un grand embar-ras J'e crains la concur-rence ah!

B.

-nable Me voi-là donc hors d'embar-ras Mo-go-lis-tan voudrait au

A. dia-ble Oubienje ne m'y con-nais pas Il est au mieux a-vec le

M. dia-ble A-vec ça ne plai-san-tons pas Je crains la con-cur-rence ah!

B. dia-ble M'envo-yer mais il n'o-se pas Mo-go-lis-tan voudrait au

A. diable Oubienje ne m'y connais pas oubienje ne m'y connais pas Oui Balan-

M. diable A-vec ça ne plaisantons pas a-vec ça ne plaisantons pas Voler mon

B. diable M'en-voyer mais il n'o-se pas m'envoyer mais il n'o-se pas Que c'est a-

A. -dar est ad-mi-rable! Comme il sait sor-tir d'embar-ras! Il est au

M. bien! le mi-sé-rable! Je suis dans un grand em-bar-ras... Je crains la

B. -droit! c'est ad-mi-rable! Me voi-là donc hors d'em-bar-ras Mo-go-lis-

A. mieux a-vec le dia-ble Ou bien je ne m'y connais pas!

M. concurrence ah! diable! A-vec ca ne plaisantons pas! Je

B. - tan voudrait au dia-ble M'envoyer, mais il n'o-se pas!

f

A. O ciel!..

M. vais te trainer en jus-ti - ce... A moins qu'à mon ser-vi -

Moderato.

f

A. Qu'ose t-il e-xi -

M. - ce Tune préfè - res t'enga-ger! ré-ponds? ré-ponds?

f *p*

Récit:

BALANDAR. (à part)

M. -ger Vo-tre pâtis se - ri-e Me séduit. Dans la berge-ri-e Il in troduit le

MOG: BAL: MOG:

B. loup! réponds ré-ponds Je me sou-mets! Alors je te le re-mets. Et je te par-

BAL: MOG:

M. - don-ne. Que Mogolistan or-don-ne. Ainsi tu m'ai-de-ras. En tout tu me seconde-

M. - ras? To-pe

(à part.)

BAL: En tout fi ez-vous à mon zè-le... Je pourrai donc rester chez el-le!

A. Ce n'est pas moi qui l'ai vou-lu.

M. là, c'est mar-ché con-clu! C'est con-ve-

B.

Allegretto.

A. Pour fuir la con-cur-

M. -nu! Non plus de con-cur-

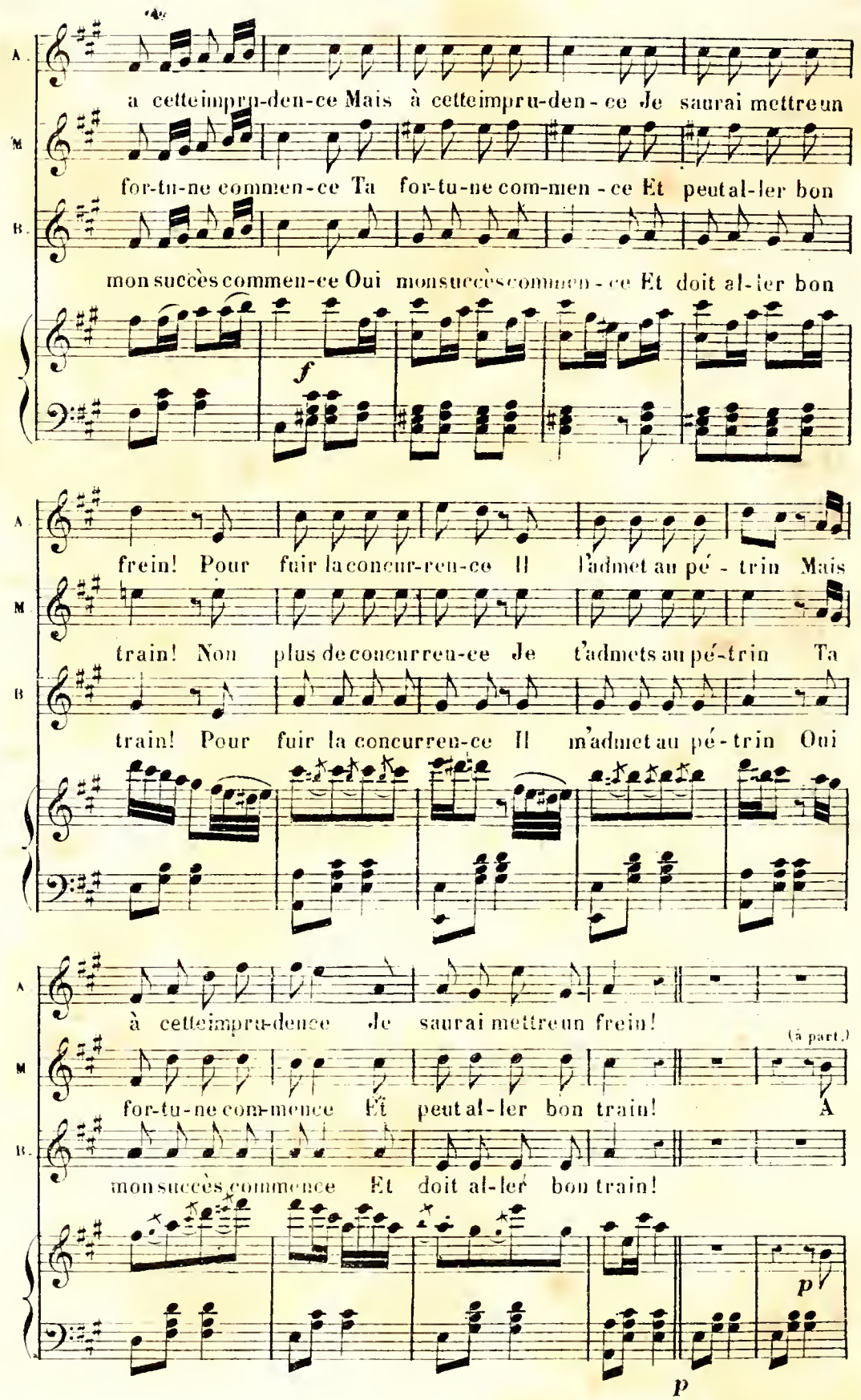
B. C'est en-ten - du. Pour fuir la con-cur-

f *p*

A. -ren-ce Il l'ad-met au pé-trin C'est par trop d'in no-cen - ce Mais

M. -ren-ce Je t'admets au pé-trin A - mi, par ma clé-men - ce, Ta

B. -ren-ce Il m'admet au pé-trin C'est par trop d'in no-cen - ce! Oui


A.
à cette impru-den-ce Mais à cette impru-den-ce Je saurai mettre un
M.
for-tu-ne commen-ce Ta for-tu-ne com-men-ce Et peut al-ler bon
B.
mon succès commen-ce Oui mon succès commen-ce Et doit al-ler bon
f
A
frein! Pour fuir la concur-ren-ce Il l'admet au pé-trin Mais
M
train! Non plus de concurren-ce Je t'admets au pé-trin Ta
B
train! Pour fuir la concurren-ce Il m'admet au pé-trin Oui
A
à cette impru-dence Je saurai mettre un frein!
(à part.)
M
for-tu-ne com-mence Et peut al-ler bon train! A
B.
mon succès commence Et doit al-ler bon train!
p
p

M.

- vec cet an - tre moi mê - me Je serai libre

M.

et le soir Je lais-se-rai mon bien su-

Allegretto.

M.

- prê - me Sé-ta-ler dans son comp - toir. Puis en ca-

M.

- chet-te Près de Jean-net-te Je vo-le - rai plein des-poir

M.

(haut.)

Mon cher con-frè-re mon cher con-frè-re Plus de co-lè - re.

ARTH:

A. Mais que dit - il mais que dit - il.

BAL: (à part.)

B. Avant u-ne se-

Récitatif.

pp

MOGOL: (à part.)

M. J'ai franche-ment les-prit sub -

B. - mai-re Ma vic-toire est cer-tai-ne.

A. Pour fuir la con-cur-ren-ce Il l'admet au pé-

M. - til. Non, plus de con-cur-ren-ce Je t'admets au pé-

B. Pour fuir la con-cur-ren-ce Il m'admet au pé-

A. -trin C'est partropd'inno-cen-ce Mais à cetteimpru-den-ce Mais

M. -trin A-mi parmaclé-men-ce Ta for-tu-ne com-men-ce Ta

B. -trin C'est partropd'inno-cen-ce Oui mon succès com-men-ce Oui

A. à cetteimpru-den-ce Je saurai mettreun frein Pour fuir la concur-

M. for-tu-ne com-men-ce Et peut al-ler bon train Non plus de concur-

B. mon succès com-men-ce Et doit al-ler bon train Pour fuir la concur-

A. -ren-ce Il l'ad-met au pé-trin Mais à cette im-pru-

M. -ren-ce Je t'admets au pé-trin Ta for-tu-ne com-

B. -ren-ce Il m'admet au pé-trin Oui mon suc-cès com-

A. - dence Je saurai mettreun frein Je saurai mettreun frein Je

M. - mence Et peut al-ler bon train Et peut al-ler bon train Et

B. - mence Et doit al-ler bon train Et doit al-ler bon train Et

A. saurai mettreun frein Je sau-rai mettreun frein !

M. peut al-ler bon train Et peut al-ler bon train !

B. doit al-ler bon train Et doit al-ler bon train !

f

FIN.

Imp. Mansard r St Honoré 152.

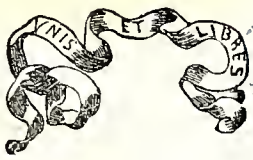
BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE
DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES
AGENT GÉNÉRAL : **LOUIS LACOUR**

DANS
LE PÉTRIN

FOLIE-OPÉRETTE EN UN ACTE

DE M. DE SORANT — MUSIQUE DE M. NARGEOT

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Folies-Marigny
le 31 août 1866



AVIS AUX DIRECTEURS

MM. les Directeurs qui désireraient monter cet ouvrage recevront *gratuitement* les exemplaires nécessaires, ainsi que la partition et les parties d'orchestre, en s'adressant à M. l'Agent général de la LIBRAIRIE DRAMATIQUE.

PARIS
LIBRAIRIE DRAMATIQUE
10, RUE DE LA BOURSE, 10

1866

— TOUS DROITS RÉSERVÉS —

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE

MOGOLISTAN, pâtissier, 50 ans. . . . . MM. VERNIER

BALANDAR, jeune gandin . . . . . MAXNÈRE

ARTHÉMISE, femme de Mogolistan, 30 ans. . . . . Mme BOISSELOT

La scène se passe à Paris, en 1866

COSTUMES ET ACCESSOIRES

Costumes de fantaisie.— Mogolistan, costume de voyage à la deuxième scène; costume de ville grotesque à la scène finale. — Balandar, costume exagéré de gandin jusqu'à la scène finale, où il paraît en garçon pâtissier. — Arthémise, costume coquet; tablier et bouts de manches en calicot blanc.—*Accessoires :* rasoir, cuir à rasoir, boîte à poudre, serviette, bonnet de coton blanc orné de rubans jaunes, parapluie, moules à pâtisseries en cuivre, gâteaux de toutes formes, sac de voyage, un long bâton, une lettre, gilets, vestes, tabliers, pantalons, fil, aiguilles, panier à ouvrage. — *Durée :* quarante minutes.

La presse a traité avec beaucoup d'indulgence cette petite folie de jeunesse, dont tout le mérite est dans la partie musicale; je la remercie. — Je suis heureux de pouvoir dire hautement que M. Montrouge est non-seulement un habile directeur et un spirituel artiste, mais encore un metteur en scène fort remarquable. Il a transformé cette peccadille en lui donnant la vie, le mouvement, l'entrain qu'exige l'élégant public qui remplit tous les soirs les Folies-Marigny.

Je confirme ici ce que j'ai dit, il y a quelque temps, dans ma Revue :

— « Depuis que M. Montrouge a pris la direction de ce charmant théâtre, la plupart des pièces y sont arrivées à la centième représentation. Des auteurs très-connus ne dédaignent point de solliciter la faveur d'aborder la scène des Folies-Marigny, car ils ont la certitude de voir leurs œuvres montées avec un soin minutieux, et interprétées avec un rare et intelligent ensemble. En outre, M. Montrouge, connaissant le prix du temps qu'il utilise si avantageusement, se fait un scrupule d'en faire perdre aux auteurs; il lit promptement les manuscrits, ses réponses ne se font point attendre; l'ordre, l'exactitude, une loyale franchise président à ses rapports. Il serait à souhaiter que l'on en pût dire autant de tous les directeurs. »

—

M. MONTROUGE, Mme MACÉ-MONTROUGE et LACOMBE devaient jouer les rôles de : *Dans le Pétrin;* les excessives fatigues qu'ils ont éprouvées en représentant deux cent vingt fois *Bu... qui s'avance* ont motivé une autre distribution.

Mme DELORME fut désignée d'abord pour le rôle d'Arthémise. Elle l'avait composé d'une manière très-originale et le chantait parfaitement, lorsqu'un engagement au Théâtre Déjazet la contraignit d'y renoncer.

La distribution actuelle est extrêmement satisfaisante :

Mme BOISSELOT est une Arthémise échevelée, comique, excentrique, sans exagération; elle chante très-juste et d'une façon très-sympathique.

M. MAXNERE est fougueux, passionné, dit avec esprit et chante avec beaucoup de goût.

M. VERNIER est un artiste consciencieux, naturel, qui est fort aimé du public et mérite de l'être. Il a fait des progrès très-rapides, et, ma foi, il chante avec plus d'habileté que certains élèves du Conservatoire.

—

Je serais ingrat si je ne donnais une cordiale poignée de main à M. LÉVEILLÉ, chef d'orchestre énergique, complaisant, et faisant exécuter avec une scrupuleuse attention les œuvres qui lui sont confiées.

Qu'il me soit permis d'applaudir à mon tour tous ces artistes à qui revient le succès.

J. A. DE R.

15 septembre 1866.

L'intérieur d'une boutique de pâtissier. — Deux portes à gauche (au 1er et au 3e plans), un petit meuble orné de carafons à liqueurs, verres, etc., entre ces deux portes. — Devanture de la boutique avec porte vitrée, à droite. — Comptoir avec gâteaux de toutes formes. — Glace, petite fontaine et cornet acoustique au fond. — Chaises à droite, au fond et à gauche. — Au 1er plan, à droite, un guéridon sur lequel est un paquet de linge, un panier à ouvrage et une tourte.

SCÈNE PREMIÈRE

ARTHÉMISE, *assise à côté du guéridon.*

Encore une longue journée à passer. Pourrai-je tenir en place? Ah! Mogolistan! Mogolistan! imprudent époux, hâte-toi de revenir auprès de ta femme jeune, ardente, impressionnable, si tu ne veux pas qu'elle écoute enfin les brûlantes paroles d'un séducteur, qui, lui aussi, est jeune, ardent, impressionnable, que dis-je! volcanique!... Allons, cherchons un refuge dans les détails matériels du ménage! (*Elle compte le linge.*) (N° 1.)

COUPLETS.

I

Trois pantalons, quatre gilets,
Six tabliers, puis une veste;
Bon!... quel accroc!... un autre!... et leste,
Aiguille en main, réparons-les,

Allons, va, mon aiguille,
Va toujours, sois gentille,
Car le travail, ma fille,
Fait bien passer le temps.
Il est cruel d'attendre,
Mais dangereux d'entendre
La voix suave et tendre
Qui murmure au printemps.
(*Elle se lève, rêveuse.*)

II

Si l'on avait un jeune époux,
Que l'on adore et qui vous aime!...
Dieu! quel bonheur, divin, suprême!...
Mais un mari vieux et jaloux!
(*Avec un soupir.*)
Allons, va mon aiguille, etc.

(*Quand elle a fini son couplet et déposé le linge sous le comptoir, elle aperçoit un billet fixé au bout d'un bâton que l'on agite du haut en bas de la porte entre-baillée, située au 1er plan, à gauche.*)

Qu'est-ce que cela? un billet au bout d'un manche à balai! (*Elle le prend, le bâton disparaît et la porte se referme brusquement.*) Singulier facteur! (*Elle lit la suscription.*) « A la belle des plus belles. » (*Elle l'ouvre.*) Une déclaration!... par exemple!... « A la belle des plus belles. » C'est bien joli tout de même... Je veux savoir... (*Elle ouvre vivement la porte du premier plan à gauche.*) Personne!... Bah! lisons! (*Elle tourne la feuille.*) De lui!... Je m'en doutais. (*Elle lit.*) « Pâtissière adorée! reine de mes sens éperdus, ô toi dont l'image de feu fait bouillir mon âme de lave dans ma poitrine embrasée... » (*Parlé.*) Comme il écrit cet être-là!... (*Elle lit.*) « Voilà trois jours que je rôde devant la boutique, dont, hélas! dix fois hélas! je t'ai promis de ne point franchir le seuil... Jusqu'à présent je me suis montré prudent et timide, je me suis glissé dans le couloir de ta maison; j'ai emprunté la tête de loup de ton concierge, dont le manche, messager discret, est porteur de la présente, mais si tu ne viens pas à l'instant dans le susdit couloir, me faire au moins un geste consolateur, je n'hésite plus, je viens me précipiter à tes pieds pour le dire : Je t'aime! » (*Parlé.*) Arrête insensé! Mon mari peut arriver d'une minute à l'autre! Oh! fatale absence! fatale soirée! faiblesse plus fatale encore quand je me suis laissé reconduire par ce ravissant gandin, dont le souvenir m'ensorcèle et dont l'approche me donne des sombresauts! — Grand Dieu! (*On entend la voix de Mogolistan. Arthémise va à côté du comptoir et cherche à dissimuler son trouble.*)

MOGOLISTAN, *à la cantonnade.* Ce n'est ici, cocher! Prenez garde à mes formes. C'est bien! la course a été longue... voilà deux sous pour boire! (*Appelant.*) Arthémise! Arthémise! (*Il entre par la porte de droite, courbé sous le poids de ses bagages, d'une charge de paquets et de moules à pâtisseries.*) Ouf!... (*Coup de cymbales prolongé.*)

SCÈNE II

ARTHÉMISE, MOGOLISTAN.

ARTHÉMISE, *elle prend son élan pour sauter au cou de son mari.* Ah! mon Hippolyte?... que je suis heureuse!...

MOGOLISTAN, *l'éloignant.* Prends garde à mes formes; à ces moules à babas, fine fleur de l'héritage de feu mon oncle, l'illustre César Polycarpe Mogolistan, le célèbre pâtissier de Caucale.

ARTHÉMISE, *voulant l'embrasser.* Un tendre baiser, au moins...

MOGOLISTAN. Minute, épouse Mogolistan, minute... Plus tard, plus tard!... J'ai besoin, auparavant, de réparer les désordres d'une longue absence...

ARTHÉMISE. Les désordres!... (*A part.*) Que veut-il dire?...

MOGOLISTAN. A bientôt, Arthémise, à bientôt... Je reviens dans un instant t'octroyer la récompense de tes vertus!... (*Il sort par la porte du troisième plan, à gauche.*)

SCÈNE III

ARTHÉMISE, *parcourant la scène.* Mes vertus! Je suis perdue! il me croit coupable sans doute. Ah! j'en blêmis! j'en blêmis!... Grâce! pitié! Mogolistan!... Écoute mon excuse, ô mon époux, et puisse-t-elle t'attendrir! (N° 2.)

RÉCITATIF — VALSE.

I

Depuis trois mois j'étais en cage,
Mon âme avait grand besoin d'aliment :
Elle a brisé le dur veuvage
Et s'est éprise en un moment!...

Un soir, au bal d'Asnières
J'aventurai mes pas...
Ses plaisirs téméraires
Ont, ma foi, des appas...

Quelqu'un m'enlace;
Dieu! quelle grâce!
On nous fait place,
On m'applaudit,
On nous admire,
On me désire,
Ah! quel délire!
Ah! quelle nuit!...
Ah! ah! ah! ah! mon cœur bondit!

II

Mon beau valseur se nomme
Le bouillant Balandar
Ah! pour fuir ce jeune homme
Je sens qu'il est trop tard!

Sa vue enlace;
Dieu! quelle grâce!
On lui fait place,
On l'applaudit,
Chacun l'admire,
On le désire,
Ah! quel délire!
Ah! quelle nuit!...
Ah! ah! ah! ah! mon cœur bondit!

(*Elle valse, et s'arrête à la voix de Mogolistan.*)

MOGOLISTAN, *dans la coulisse.* Arthémise! Arthémise!... attends-moi! attends-moi! Mogolistan veut célébrer aussi son retour en t'apprenant une nouvelle danse!...

ARTHÉMISE. Une danse! que dit-il? Dois-je être joyeuse ou dois-je frémir!

SCÈNE IV

ARTHEMISE, BALANDAR.

BALANDAR, *entrant brusquement par la porte située à gauche, au premier plan.* Sois joyeuse et frémis à la fois!...

ARTHÉMISE. Lui! je suis chlorophormée! (*Elle s'appuie sur le comptoir et renverse plusieurs pâtisseries.*

BALANDAR, *lui envoyant une foule de baisers.* Tiens! tiens! tiens!

ARTHEMISE, *avec effroi.* Arrêtez!...

BALANDAR. Jamais!

ARTHÉMISE, *désignant la porte de gauche située au troisième plan.* Il est là!

BALANDAR, *l'enlaçant de ses bras.* Qu'importe? tu seras à moi! je serai à toi!...

ARTHÉMISE, *se dégageant faiblement et passant à gauche.* Jamais!

BALANDAR. Je me tue! je te tue! je le tue!

ARTHÉMISE. Ce tutoiement m'ouvre un abîme... Taisez-vous! taisez-vous!...

BALANDAR. Je le répète encore, jamais! jamais!... Tente plutôt d'arrêter un torrent impétueux qui déborde!...

ARTHÉMISE. Ah! s'il nous entendait... Pour vous, pour moi, ne restez pas une seconde de plus.

BALANDAR. Quoi! parce que ton intrus de mari a eu la bassesse de revenir... tu voudrais me condamner au bannissement... tu veux ma mort!

ARTHÉMISE, *poussant un cri et enlaçant la tête de Balandar dans ses bras.* Miséricorde! toi mourir!...

BALANDAR. Toi! elle a dit toi!... Elle a pressé ma tête sur son cœur de femme! O amour! tu n'es pas un vain mot!...

ARTHÉMISE. Eh bien! c'est vrai... (*descendant*) puisque mon émotion a trahi mon secret... je t'aime! je t'aime! irrésistible et fougueux inconnu...

BALANDAR. Inconnu... C'est juste... et puisque nous devons traverser ensemble le désert aride de l'existence, je dois, je veux me faire connaître et te donner le menu de mon passé et de notre avenir!

ARTHÉMISE. Mais il nous écoute peut-être...

BALANDAR. Tant mieux! qu'il écoute ce hérisson conjugal, ce pétrisseur de pâte ferme, et qu'il tremble!... (*Avec emphase.*) Mon père était fabricant de faux cols... il m'a laissé 813 francs 17 centimes de rente et une foule de passions à satisfaire... Mon génie est tellement inventif et indomptable qu'avec cette somme je ne loge nulle part, je mange un petit pain de gruau le matin, deux petits pains de gruau à midi, trois petits pains de gruau à cinq heures, et le soir je vais majestueusement, avec toutes les splendeurs d'une mise, d'une ganture et d'une coiffure irréprochables, recevoir les hommages de mes nombreux admirateurs à mon château d'Asnières ou à mon château Rouge!

ARTHÉMISE, *d'une voix étouffée.* Tais-toi! tais-toi! ce récit égare mes esprits!...

BALANDAR. Maintenant, tu me connais tel que j'étais, mais non tel que je suis depuis qu'un rayon de lune a divulgué ton céleste visage à mes regards stupéfaits!

ARTHÉMISE. Retais-toi! retais-toi!

BALANDAR. Non! non! et puisque enfin j'ai franchi le seuil de ta doucereuse boutique, il faut que j'y dépense toute la monnaie de mon cœur brisé en éclats et que je ne recule devant aucun obstacle!

ARTHÉMISE. Où suis-je!

BALANDAR. Écoute. (N° 3.)

DUETTINO.

Triste exilé, loin de sa pâtissière
Que Balandar de fois s'est égaré!
Comme un raton pris dans la souricière,
Je vais, je cours, en tous sens effaré...

Mais pinçons d'une autre guitare!
Assez causé.....
Il faut décamper dare dare,
Je suis pressé!
En Cochinchine,
O ma divine,
On veut me nommer mandarin!
Viens au Bengale,
Que rien n'égale.
Viens, viens partager mon destin!
Viens, ô mon ange,
Aux bords du Gange,
Tu seras mandarine... Oh! viens!
Pour nous espère
Un sort prospère...
Unis! unis tes jours aux miens!

A nous les éléphants, à nous les noirs esclaves!
Sous les verts cocotiers...
Nous nous adorerons sans frein et sans entraves,
Des jours, des mois entiers!

ENSEMBLE.

ARTHÉMISE — BALANDAR.

Fuyons vers une autre patrie,
Si mon / ton pied se lasse en chemin,
Une chambre obscure et fleurie
Est préparée à Saint Germain!...

ARTHÉMISE.

Je suis son ange!
Aux bords du Gange
Nous aurons de doux entretiens!
Pour nous j'espère
Un sort propère.
J'unis, j'unis mes jours aux tiens!

BALANDAR.

Viens, ô mon ange!
Aux bords du Gange
Tu seras madburine. Oh! viens!
Pour nous espère
Un sort prospère.
Unis! unis! tes jours aux miens!

ARTHÉMISE. Silence! silence! j'entends un bruit de pas...

MOGOLISTAN, *dans la coulisse.* Arthémise! Arthémise! où donc est ma poudre?...

ARTHÉMISE. Sapoudre!... Il veut nous exterminer. (*D'un ton dramatique.*)Va, frappe une épouse innocente! elle est prête à mourir... (*Elle se place devant la porte du troisième plan, à gauche.*)

BALANDAR, *à part.* Pas moi! j'ai mon terme à payer... (*Il se cache sous le comptoir.*)

ARTHÉMISE. Viens! viens, féroce Mogolistan... viens l'arracher de mes bras. Balandar, périssons ensemble! Parti! ouf! je respire! (*Elle s'appuie sur une chaise.*)

SCÈNE V

ARTHÉMISE, MOGOLISTAN, BALANDAR, *caché.* (*Mogolistan a une serviette autour du cou. Dans ses mains, un cuir et un rasoir. Le côté droit de son visage est rasé et couvert de savon.*)

MOGOLISTAN. Arthémise! tu es essoufflée, ça se conçoit.

ARTHÉMISE, *à part.* Comme il me regarde!

MOGOLISTAN. En as-tu fait un train! C'est la joie, le délire, le bonheur ineffable de me revoir, n'est-ce pas?... On n'est pas maître de ces choses-là...

ARTHÉMISE. Ah! oui! c'est vrai!...

MOGOLISTAN. Que n'ai-je pu partager ton ivresse!

ARTHÉMISE. Mon ivresse!

MOGOLISTAN. Pour éviter les regards indiscrets de la foule, nous fermerons bientôt la devanture en mettant dessus : Pour cause de réparations.

ARTHÉMISE, *à part, tombant sur une chaise.* Réparation! Ce mot contient un sens mystérieux et terrible... (*Elle met son coude dans la tourte.*)

MOGOLISTAN. La tête te tourne! tu t'adresses des phrases décousues!... Et dire que c'est moi qui suis cause de tous ces ravages...

ARTHÉMISE, *à part.* Il sourit comme un crocodile!... Il va me précipiter dans le four... c'est indubitable... (*Se levant effarée.*) Ça sent le roussi! ça sent le roussi!

MOGOLISTAN. Calme-toi! calme-toi! et dis-moi ce que tu as fait de ma boîte à poudre...

ARTHÉMISE, *troublée.* Avec ton sac à plomb?...

MOGOLISTAN. Que dis-tu?

ARTHÉMISE. Mais, sans doute, dans ta cartouchière, près de ton fusil de garde national.

MOGOLISTAN. Aimable quiproquo!

ARTHÉMISE. Comment cela?...

MOGOLISTAN. Tu équivoques, ma mignonne... Il ne s'agit pas de plomb ni de fusil... Je demande ma poudre de riz à l'iris, ma souris...

ARTHÉMISE, *se remettant.* Ah!... Pardon, mon ami, je confondais...

MOGOLISTAN. Le noir avec le blanc... ça se ressemble tant!...

ARTHÉMISE. Je l'ai mise dans le tiroir de la toilette...

MOGOLISTAN. C'est donc pour cela que je ne l'y ai pas trouvée.

ARTHÉMISE. Tu as mal cherché...

MOGOLISTAN. J'ai cherché dix minutes, car je ne voulais reparaître à tes yeux qu'avec la *peau lisse* .. Eh! eh! eh!

ARTHÉMISE, *tremblant, à part.* La police?...

MOGOLISTAN. Oui, fine et odorante!

ARTHÉMISE, *fausse sortie, à part.* Sortons!.. j'ai besoin d'air.

MOGOLISTAN. Où vas-tu, ma frangipane aimée?

ARTHÉMISE. Je vais chercher ta poudre moi-même...

MOGOLISTAN. Dans le tiroir? Eh bien! si tu la trouves, je te donnerai mon favori, celui que je vais trancher... côté du cœur!...

ARTHÉMISE, *se remettant.* Ah! ah! c'est bien gentil ça!

MOGOLISTAN. Va... hâte-toi... et, pendant ce temps, je vais fermer, car la pratique pourrait me surprendre dans cette toilette un peu négligée, et qu'en dirait-on dans le quartier?

ARTHÉMISE. Je reviens à l'instant.

MOGOLISTAN. Va, ma bibiche, je te réponds de ta récompense sur ma tête!

ARTHÉMISE, *à part.* Oh! Balandar! pourquoi te connus-je? (*Elle sort par la porte du troisième plan, à gauche.*)

SCÈNE VI

LES MÊMES, *moins* ARTHÉMISE.

MOGOLISTAN, *fermant à clef la porte du premier plan à gauche.*) Oui, le huis clos devient urgent. (*Descendant pensif.*) Ma bibiche!... Mogolistan, qu'as-tu dit! qu'es-tu donc alors?... Ah! bah! j'ai une femme vertueuse, douce et résignée comme une gazelle, voilà pourquoi le mot m'est venu tout naturellement... Mais, j'y pense, Mogolistan, mon ami, vous êtes un fourbe, un hypocrite, un pas grand'chose... (*Balandar éternue.*) Quelqu'un! non, personne!... Si Arthémise apprenait que j'ai rameené de Cancale une magnifique écaillère que j'ai l'intention de lancer dans le monde.

BALANDAR, *à part.* C'est bon à savoir.

MOGOLISTAN. J'ai entendu comme un son de voix étouffée. Si c'était le cri de ma conscience! Brrr! Non! (*Il approche son oreille du cornet acoustique.*) Ce sont mes garçons qui travaillent dans la cave... Elle me grifferait, elle m'éborgnerait pour le moins, cette bonne Arthémise...

BALANDAR, *caché.* Vieux Sardanapale!...

MOGOLISTAN. Ça continue... (*Il va emboucher le cornet acoustique.*) Un peu de silence en bas... et chauffons ferme!... (*Il revient.*) Elle est si appétissante, cette naïve Jeannette!... (*Balandar éternue.*) Sapristi! quel est celui de mes gindres qui a un rhume de cerveau? (*Embouchant de nouveau le cornet acoustique.*) Hola! hé! l'enrhumé! attention à la pâte! (*Passant devant la glace.*) Qu'ai-je vu! Ce visage pâle... Suis-je

bête!... C'est moi C'est le savon qui me donne l'aspect d'un spectre vengeur!... Si l'on m'apercevait à travers la vitrine... cela occasionnerait un rassemblement, et mon prestige, ma gloire seraient atteints... Fermons vite... (*Il sort par la porte vitrée de la devanture à droite.*)

SCÈNE VII

BALANDAR *seul, paraissant au-dessus du comptoir.*

Ouf! j'étouffe là-dedans! mais j'y ai trouvé, avec les dépouilles du monstre, (*il agite un pantalon avec fureur*) une idée mirobolante qui assure mon triomphe... Tu peux revenir et me découvrir, maintenant, sanguinaire et infidèle Mogolistan, je ne te redoute plus! (*Il rentre brusquement sous le comptoir en voyant rentrer Mogolistan.*)

SCÈNE VIII

MOGOLISTAN, BALANDAR, *caché.*

MOGOLISTAN. C'est fait!... Ah! je puis librement écouter les roucoulements de mon pauvre cœur... Elle est si appétissante, cette naïve Jeannette... Je l'entends encore au moment où je lui déclarai ma flamme... (N° 4.)

COUPLETS

I

Sont-elles bien fraîches vos huîtres?
Lui dis-je avec des yeux mourants.
D'une voix à casser les vitres,
Elle répond : — J' n' somm' point d'dans!
Ce mot me charme, et je la pince...
Elle m'applique un grand soufflet...
Je deviens fou d'amour, je grince!
Je risque enfin l'aveu complet.

II

« Je t'arrache à l'huître, ô ma perle!...
Viens à Paris, ton sort est fait!
— Qué qui barbouill' donc là, c' biau merle?
J'irions tout d' mêm' si ça m' plaisait!
— Tu seras ma particulière!...
— Dam! combien qu' vous m' bâillez pourça?
— Tout ce que tu voudras, ma chère...
— Allez, marchez, j' vous suis, ça m' va! »

Ma femme! motus sur mes petites gredineries.

SCÈNE IX

LES MÊMES, ARTHÉMISE.

ARTHÉMISE. Tu avais raison, mon ami, ta poudre était dans mon armoire...

MOGOLISTAN. Je te le disais bien...

ARTHÉMISE, *lui remettant une boîte à poudre.* Va, va, cher Hippolyte.

MOGOLISTAN. Ça ne presse pas tant, Bibiche. (*A part.*) Bibiche, encore! (*Haut.*) J'achèverai de me barbitier tout à l'heure... Et alors qui est-ce qui en aura l'étrenne de cette jolie barbe à son petit Totome?... Hein?... Qui?...

ARTHÉMISE, *minaudant.* Ce sera sa petite fafemme, gros câlin... (*A part.*) O Balandar!

MOGOLISTAN, *à part.* O Jeannette! (*L'orchestre reprend en sourdine la valse chantée par Arthémise scène III.*)

ARTHÉMISE, *à part.* Qu'entends-je! ô ciel! la valse qui m'a perdue!

MOGOLISTAN. Qu'as-tu? *Ce sont les sons* harmonieux de l'orgue de barbarie qui te font sauter comme une petite carpe... Viens, viens, l'aimable instrument me fournit l'occasion de t'apprendre la danse frénétique que je t'ai promise! (*Il entraîne Arthémise qui danse malgré elle.*)

ARTHÉMISE, *à part.* Othello veut étouffer Desdémone!

MOGOLISTAN, *entraînant toujours Arthémise.* Viens, viens, je me sens du nerf comme un cerf aujourd'hui!

ARTHÉMISE *épouvantée, se dégageant, à part.* Grand Dieu! je deviens folle!

MOGOLISTAN, *essoufflé.* (*La musique cesse.*) Ouf! (*Avec explosion.*) Arthémise, tu me rends le plus heureux des pâtissiers...

ARTHÉMISE, *minaudant.* Flatteur!...

MOGOLISTAN. Et j'éprouve le besoin de m'en congratuler. Ah! c'est que le mariage n'a pas réussi à tout le monde dans ma famille. (*Il prend une prise dans la boîte à poudre, qu'il referme vivement et replace sur le guéridon.*)

ARTHÉMISE, *avec terreur, à part.* Nous y voilà! (*Haut.*) Bah! des niaiseries, des nuages.

MOGOLISTAN. Oui, des nuages qui ont éclaté sur le front de mon pauvre oncle Polycarpe... Merci!

ARTHÉMISE. On n'a jamais pu prouver que...

MOGOLISTAN. Oui-da!... Et ce mioche poussé comme un champignon à Cancale, pendant que mon oncle était depuis un an à Pontoise?...

ARTHÉMISE. Dame!... la nature offre parfois de si étonnants phénomènes!...

MOGOLISTAN. Tu crois?... Eh bien, je t'assure que si ce phénomène-là se manifestait dans mon intérieur...

ARTHÉMISE, *à part.* Brrr! j'ai froid dans le dos!

MOGOLISTAN, *furieux.* Mille millions d'écrevisses! (N° 5.)

DUO.

Je serais cent fois plus féroce
Que le tigre et le léopard,
Si jamais ce malheur atroce
Venait me frapper de ta part!...

ARTHÉMISE, *à part.*

Pourquoi me tient-il ce langage?...

(*Haut.*)

Calmez-vous...

MOGOLISTAN.

Mais notre ménage
Est le plus uni de Paris...
Je suis le plus... fier des maris!

ARTHÉMISE, *minaudant.*

Mogolistan!

MOGOLISTAN.

Ma blanche crème!
Oui, c'est Mogolistan qui t'aime!...
Embrassons-nous
En bons époux!

ARTHÉMISE, *à part.*

Il me fait peur!...

MOGOLISTAN.

Bonheur bien doux!

ENSEMBLE.

ARTHÉMISE, *à part.*

Ah! je frémis au fond de l'âme!
S'il savait, grand Dieu! que sa femme
Ment à sa foi!
Oui, Balandar a ma tendresse,

Son amour me trouble et m'oppresse!
C'est trop d'effroi!

MOGOLISTAN, *à part.*

Je suis heureux au fond de l'âme,
Car je suis certain que ma femme
N'aime que moi!
Mogolistan a sa tendresse,
Son amour rêve à moi sans cesse!
Je suis son roi!

(*A Arthémise.*

Qu'as-tu fait pendant mon absence?

ARTHÉMISE.

Je n'ai vécu que d'espérance...
Et j'attendais le jour
Du retour!

MOGOLISTAN.

Elle attendait le jour
Du retour!

ARTHÉMISE.

Par toi ma vie est parfumée!

MOGOLISTAN, *l'attirant.*

Par toi la mienne est embaumée!

ENSEMBLE.

ARTHÉMISE.

Répète encore
Ces cris, ces chants!
Ton cœur m'adore!
Oh! mots touchants!
Répète encore!

MOGOLISTAN.

Répète encore
Ces cris, ces chants!
Ton cœur m'adore!
Oh! mots touchants!
Répète encore!

ARTHÉMISE.

Pour fuir l'ennui qui me minait,
J'ai tricoté ce beau bonnet...
(*Elle prend un bonnet sur le guéridon et le lui met sur la tête.*)

MOGOLISTAN.

C'est délicat! Par une épouse
Vit-on mieux coiffer un mari?

ARTHÉMISE, *à part.*

Que dit-il?...

MOGOLISTAN.

Ma brune Andalouse,
Embrasse encor ton gros chéri!

ENSEMBLE (*reprise*)

MOGOLISTAN.

Je suis heureux au fond de l'âme, etc.

ARTHÉMISE.

Ah! je frémis au fond de l'âme, etc.

MOGOLISTAN. C'est charmant, le mariage!... Ah! que j'ai bien fait de t'avoir élevée, toi, modeste piqueuse de bottines, au débit de mes petits fours et du merveilleux mogolistan, le chef-d'œuvre de mon génie créateur!... (*Il désigne fièrement un énorme gâteau à forme bizarre placé sur le comptoir.*) Et ma barbe que j'oubliais! je cours me priver de ce superflu... Toi, fais-toi bien belle, bien séduisante... nous irons aujourd'hui fêter notre amour réciproque par un petit dîner fin au *Lapin qui fume*... Hein! qu'en dis-tu?...

ARTHÉMISE, *forcément.* C'est bien galant.

MOGOLISTAN. Rien n'est trop galant pour la rarate mignonne à son gros chat. (*Il lui tapote les joues.*) Ah! trésor, va!... (*A part.*) Il faut bien faire aussi quelque chose pour elle, que diable!... Suis-je assez Lovelace, hein?...(*Haut.*) Allons, je te laisse et je vais m'émonder en deux temps et quatre mouvements!... (*Il s'en va en frottant son rasoir sur son cuir.*) A bientôt, mon diamant!... (*Il détache un baiser et rentre.*)

SCÈNE X

ARTHÉMISE, *puis* BALANDAR.

ARTHÉMISE. Ah! c'est trop d'émotions à la fois!... J'en tremble encore!... (*Elle regarde par le trou de la serrure.*) Il se râcle le cou...

BALANDAR, *sortant de dessous le comptoir vêtu en pâtissier.* Coucou!... (*Il éternue.*)

ARTHÉMISE, *poussant un cri.* Quoi! Balandar en pâtissier!

BALANDAR. Oui, jusqu'aux oreilles... (*Il éternue.*) Quel nid de poussière!

ARTHÉMISE, *montrant le comptoir.* Il était là!

BALANDAR, *d'une voix sépulcrale.* Oui, et j'ai tout entendu, femme à deux visages... Choisis... lui ou moi...

ARTHÉMISE. Plus tard.

BALANDAR. Non, le four chauffe... voici le quart d'heure et le tremblement va commencer.

MOGOLISTAN, *dans la coulisse.* Arthémise, viens donc mettre un bouton à mon col!...

ARTHÉMISE. Je ne puis faire un pas...

MOGOLISTAN, *dans la coulisse.* Eh bien, épouse Mogolistan!

ARTHÉMISE. Je suis à toi.

BALANDAR, *bondissant.* A lui!... horreur!... le glas du massacre vient de sonner...

ARTHÉMISE. Mais c'est du délire, Balandar!

BALANDAR. Oui, c'est du délire, oui, croustillante pât... (*il éternue*) issière!

ARTHÉMISE. Il faut partir...

BALANDAR. Tu es donc prête à me suivre?

ARTHÉMISE. Je reste.

BALANDAR. Moi aussi.

ARTHÉMISE. Pour me perdre?

BALANDAR. Pour le pulvériser.

ARTHÉMISE. C'est horrible! (*A part.*) Mais quel amour!

BALANDAR, *tombant à genoux et l'attirant dans ses bras.* A moi... à toi!...

SCÈNE XI

LES MÊMES, MOGOLISTAN *affublé d'un costume ridicule avec canne, parapluie et chapeau.*

MOGOLISTAN, *à part.* Tant pis... je n'ai pas changé de chemise. (*Il voit Balandar.*) Qu'ai-je vu?... Malheureux, que fais-tu là?

ARTHÉMISE, *à part.* Mes jambes flageolent...

BALANDAR, *bas à Arthémise.* Rusons!

MOGOLISTAN. Mille douzaines de tartelettes! Dois-je en croire mes prunelles?

BALANDAR, *à Arthémise.* Grâce, madame, grâce pour un pauvre père de famille sans ouvrage, affligé de onze enfants...

MOGOLISTAN, *intrigué, à part.* Malpeste!... onze? (*Haut.*) Enfin, que veut dire...?

ARTHÉMISE. Mon ami, pitié pour cet infortuné!...

BALANDAR. Ah! vous êtes un ange, vous, madame, et je ne quitterai cette posture suppliante que lorsque vous m'aurez pardonné...

MOGOLISTAN. Pardonné quoi?

BALANDAR. O vous, illustre maître, vous, son noble époux — car je lis ce titre glorieux sur votre large front, — vous serez aussi compatissant... (*il éternue*) vous m'absoudrez de ma faute..... de mon crime!...

MOGOLISTAN. Parle! Entre pâtissiers on se doit des égards... j'écoute...

ARTHÉMISE, *à part.* Que va-t-il inventer?

BALANDAR. Il faut donc l'avouer... Eh bien!... sachez que... que je vous ai volé la recette de votre gâteau favori, du fameux, de l'incomparable mogolistan!... (*A part.*) Ça y est!...

MOGOLISTAN. Malheureux... cette composition sublime à qui je dois ma renommée et mon triomphe toujours croissant!...

BALANDAR. Croissant! c'est le mot! Vous l'avez dit, croyez-le bien, les remords me déchirent, voyez! (*Il met ses vêtements en désordre, puis il simule un accablement profond.*)

ARTHÉMISE, *à part.* Qu'il est adroit!... Il a donc tout pour lui, ce jeune écervelé!...

MOGOLISTAN, *qui était demeuré pensif, la tête dans ses mains, avec force.* Non! ce n'est pas possible!... Car, pour commettre ce forfait, il fallait me voir à l'œuvre, et je m'environne toujours du mystère le plus profond quand je me livre à mes savantes élucubrations...

BALANDAR. J'ai attendu longtemps! Mais un jour, c'était par une nuit orageuse de l'hiver dernier, j'étais comme à l'ordinaire accroupi auprès du soupirail de votre laboratoire qui donne sur la rue, quand tout à coup il vint à s'ouvrir... Malheureusement pour votre gloire, je ne perdis pas une seule de vos combinaisons... L'œil écarquillé, j'incrustai votre procédé dans ma mémoire, et je pus me dire à mon tour : Je tiens la fortune par la pâte!

MOGOLISTAN. Tu fais des calembours? Ça fait des calembours!...

BALANDAR, *d'un air piteux.* C'est ma seule consolation!

MOGOLISTAN, *à part.* Il possède mon secret!... que résoudre?... (N° 6.)

TRIO.

Voler mon bien! le misérable!
Je suis dans un grand embarras...
Je crains la concurrence... Ah! diable!
Avec ça ne plaisantons pas!...

BALANDAR, *à part.*

Que c'est adroit! c'est admirable!
Me voilà donc hors d'embarras...
Mogolistan voudrait au diable
M'envoyer, mais il n'ose pas!

ARTHÉMISE, *à part.*

Oui, Balandar est admirable!
Comme il sait sortir d'embarras!
Il est au mieux avec le diable
Ou bien je ne m'y connais pas!

MOGOLISTAN, *à Balandar.*

Je vais te traîner en justice...

ARTHÉMISE, *à part.*

O ciel!...

MOGOLISTAN.

A moins qu'à mon service
Tu ne préfères t'engager!...
Réponds?...

ARTHÉMISE, *à part.*

Qu'ose-t-il exiger?...

BALANDAR.

Votre pâtisserie
Me séduit... (*A part.*) Dans la bergerie
Il introduit le loup!...

MOGOLISTAN, *brandissant son parapluie.*

Réponds!

BALANDAR, *s'agenouillant.*

Je me soumets!...

MOGOLISTAN, *allant prendre majestueusement le moule en cuivre du gâteau qui porte son nom, et le plaçant sur la tête de Balandar.*

Alors je te le remets,
Et je te pardonne.
(*Il le frappe sur les épaules avec son parapluie, comme pour le sacrer chevalier.*)

BALANDAR, *se relevant.*

Que Mogolistan ordonne.

MOGOLISTAN.

Ainsi tu m'aideras?
En tout tu me seconderas?

BALANDAR.

En tout?... Fiez-vous à mon zèle...
(*A part, se frottant les mains.*)
Je pourrai donc rester chez elle!

MOGOLISTAN.

Tope là, c'est marché conclu!

ARTHÉMISE, *à part.*

Ce n'est pas moi qui l'ai voulu.

MOGOLISTAN, *tendant la main.*

C'est convenu!

BALANDAR, *tapant dans la main de Mogolistan.*

C'est entendu.

ENSEMBLE.

MOGOLISTAN.

Non, plus de concurrence!
Je t'admets au pétrin...
Ami, par ma clémence,
Ta fortune commence
Et peut aller bon train!

BALANDAR, *à part.*

Pour fuir la concurrence,
Il m'admet au pétrin...
C'est par trop d'innocence!
Oui! mon succès commence
Et doit aller bon train!

ARTHÉMISE, *à part.*

Pour fuir la concurrence
Il l'admet au pétrin...
C'est par trop d'innocence!
Mais à cette imprudence
Je saurai mettre un frein!

MOGOLISTAN, *à part, sur le devant de la scène, tandis que Balandar et Arthémise se rejoignent au fond et s'embrassent.*

Avec cet autre moi-même
Je serai libre et le soir
Je laisserai mon bien suprême
S'étaler dans son comptoir.
Puis en cachette
Près de Jeannette.
Je volerai plein d'espoir
(*Il se frotte les mains. — A Balandar.*)
Mon cher confrère,
Plus de colère.

ARTHÉMISE, *à part, en entendant le chant du coucou à l'orchestre.*

Mais que dit-il?

BALANDAR, *à part.*

Avant une semaine,
Ma victoire est certaine.

MOGOLISTAN, *à part.*

J'ai franchement l'esprit subtil.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

FIN.

Paris. — Typ. Morris et Comp., 64, rue Amelot.